

RETOUR D'EXPÉRIENCES SUR LA LUTTE CONTRE LES SCOLYTES

par Pierre-Olivier Bonhomme¹ et David Dancart²

1. Responsable du projet Regiowood II pour la SRFB

2. Société Royale Forestière de Belgique

La lutte contre les scolytes en Ardenne belge constitue la priorité des propriétaires forestiers. Deux propriétaires, membres de la Société Royale Forestière de Belgique, ainsi que leurs gardes, ont décidé d'utiliser simultanément plusieurs moyens de lutte contre ce ravageur, dont le piégeage. Cet article relate leurs expériences menées durant la saison 2019. Il fait également l'écho de leurs impressions quant à l'usage des différentes techniques de piégeage en complément des autres moyens de lutte préconisés et de leurs intentions pour 2020.

RAPPELS PRÉLIMINAIRES

REPÉRAGE ET ÉVACUATION DES BOIS SCOLYTÉS

La lutte contre le scolyte est basée prioritairement sur le repérage et l'évacuation rapide hors de la forêt des arbres récemment attaqués. L'usinage rapide des bois touchés empêche les larves, qui se développent sous l'écorce, de terminer leur développement. L'exportation des bois scolytés constitue donc le moyen de lutte le plus efficace pour réduire les populations de l'insecte.

À défaut d'exportation possible, l'écorçage des bois abattus en forêt est également efficace.

Pendant les phases de pullulation, comme celle que nous connaissons actuellement, les scolytes attaquent également les bois sains (ravageur primaire). Le repérage des bois récemment attaqués peut s'avérer fastidieux et chronophage. Il est néanmoins indispensable si l'on veut enrayer l'augmentation des populations le plus efficacement possible.

LES PIÈGES

Le piégeage des scolytes est une technique de lutte subsidiaire basée sur l'emploi d'attractifs (phéromones) qui attirent les insectes dans des pièges où ils finissent noyés dans des coupelles d'eau. Une alternative consiste en l'emploi d'arbres pièges c'est-à-dire d'arbres frais et abattus qui sont dès lors très attractifs pour les scolytes (comme le sont les bois de chablis). Dès que des trous d'entrée sont constatés sur la grume, un insecticide agréé est pulvérisé sur celle-ci. Deux se-

« Soupe de scolytes » : contenu d'un piège après deux jours de pose.

maines plus tard, l'arbre est écorcé par mesure de sécurité car certains insectes peuvent « échapper » au traitement.

Des phéromones sont parfois placées sur l'arbre piège afin d'accroître son attractivité.



EXPÉRIENCES EN FORÊT PRIVÉE

PREMIÈRE EXPÉRIENCE

Bernard Lemaire est garde forestier particulier dans la région de Trois-Ponts - Stavelot. Il gère environ 1000 ha de bois. Durant l'année 2018, il a dû lutter contre des attaques massives de scolytes dans ses pessières. Malgré le repérage et l'exploitation précoce des bois scolytés, les pertes ont été relativement importantes. Fin 2018, les pessières comptaient plusieurs trouées dues à l'exploitation des bois scolytés.

Au printemps 2019, Bernard Lemaire a décidé d'expérimenter des pièges à scolytes dans deux de ces trouées. Les pièges ont rapidement pris un grand nombre de scolytes. Durant le premier envol (printemps), leurs réceptacles étaient remplis tous les deux jours.

À proximité des deux trouées où les deux pièges avaient été installés, Bernard Lemaire n'a constaté (après le premier envol) qu'un très faible

nombre de nouvelles attaques sur les arbres périphériques en comparaison aux autres trouées. Fort de ce constat, il a commandé de nouveaux pièges pour les installer dans les principaux foyers d'épicéas scolytés. En complément, il a également installé des arbres pièges.

Finalement, en fin de saison, le constat est le suivant :

- dans les deux trouées où ont été installés les pièges dès le début du printemps, le piégeage et l'évacuation rapide des bois nouvellement attaqués ont permis de stopper la progression des scolytes ;
- dans les foyers moins actifs, la combinaison des pièges (placés plus tardivement) et de l'évacuation rapide des bois (ou leur écorçage/pulvérisation) a permis de maîtriser la progression des insectes ;
- dans les foyers les plus actifs, les pièges et l'exploitation rapide des arbres n'ont pas suffi à stopper la progression des scolytes.

LE PIÉGEAGE EST UNE TECHNIQUE DE LUTTE SUBSIDIAIRE À LA LUTTE SANITAIRE. L'ÉVACUATION DES BOIS SCOLYTÉS CONSTITUE L'IMPÉRATIF DE TOUTE STRATÉGIE DE LUTTE.

SECONDE EXPÉRIENCE

Une expérience de piégeage des scolytes a également été menée par Nicolas Herman, lui aussi garde forestier particulier dans la région. Les constats de Nicolas Herman sont comparables à ceux de Bernard Lemaire. Les pièges mis en place



Les premiers pièges étaient placés entre deux épicéas. Cette manière de procéder est à proscrire car elle entraîne automatiquement l'attaque des arbres avoisinants. L'idéal est de placer le piège sur des piquets au centre de la trouée.

au printemps sont efficaces pour maîtriser l'évolution des foyers de scolytes. Cette technique doit impérativement être mise en œuvre en complément de la recherche et du traitement rapide des nouveaux épicéas scolytés sous peine de voir son efficacité réduite à néant. Dans les zones où les pièges ont été installés plus tardivement dans la saison, l'efficacité est moins marquée et il reste compliqué d'enrayer la progression de l'insecte.

STRATÉGIE POUR 2020

D'après leurs constats de terrain, **le piégeage est surtout efficace au printemps** lors du premier envol, en agissant alors sur une population d'insectes diminuée par l'hiver.

Par conséquent, en complément du travail de gestion sanitaire par abattage, les deux gardes particuliers procéderont à un piégeage intensif qui s'effectuera dès le premier envol au printemps 2020. Des pièges à phéromones et arbres pièges seront mis en place au centre des anciens foyers de 2019. Ils envisagent également le placement de pièges en bordure (à plus de 15-20m) des peuplements d'épicéas susceptibles d'être attaqués (généralement de circonférence supérieure à 60 cm). L'objectif sera de réduire au maximum la population d'insectes lors du premier envol. Préalable-

ment, les bois de chablis seront évacués afin de débiter la campagne de lutte dans de bonnes conditions.

La recherche active des nouveaux sites d'attaque commencera également dès le premier envol. Lors de la découverte d'une nouvelle cellule d'attaque, ils interviendront comme suit :

- s'il s'agit de quelques arbres isolés, ils seront abattus et écorcés et/ou pulvérisés;
- si le foyer est plus conséquent, les arbres seront immédiatement abattus, débardés et vendus. Les abords de la trouée ainsi formée seront passés en revue régulièrement pour vérifier qu'aucun nouveau cas d'arbre scolyté n'est à déclarer. En complément, un piège sera installé au centre de la nouvelle trouée.

Après le premier envol, les pièges placés en bordure des peuplements seront enlevés. Seuls les pièges des trouées (2019 et 2020), zones les plus vulnérables, seront maintenus.

Les pièges continueront d'être relevés régulièrement durant toute la période de vie active des scolytes pour être vidés et nettoyés. La prospection pour découvrir de nouveaux foyers et la surveillance des foyers existants se poursuivront impérativement tout au long de cette période. **Cette surveillance sera intensifiée pendant les périodes d'envols** (second et troisième éventuel).

En fin de saison, les pessières seront inspectées une dernière fois afin d'abattre les derniers bois scolytés. Tous les pièges à phéromones seront démontés et remisés. Ils les réutiliseront lors de la campagne suivante (enfin ils ne l'espèrent pas).

CONCLUSION

Le piégeage seul n'est en aucun cas suffisant pour régler la problématique des scolytes. Il ne dispense pas le propriétaire de repérer les nouveaux foyers et d'évacuer ou écorcer les bois récemment attaqués. Les deux types de piégeages abordés ici doivent être considérés comme des méthodes de lutte complémentaires à utiliser judicieusement. Ils ne réduiront jamais à eux seuls les populations de scolytes de manière suffisante.

Un autre facteur à prendre en compte est le temps nécessaire à l'installation et au suivi des pièges. Il faut passer relever les pièges tous les deux jours en périodes d'envols sous peine de les voir devenir rapidement inefficaces. Le choix de la période d'installation est également crucial, sans quoi, on perd vite son temps (et son argent).

Retrouvez des outils et conseils concernant cette crise sanitaire et économique sur www.scolytes.be

Article rédigé dans le cadre du projet Interreg VA Grande Région « Regiowood II » avec le soutien financier du Feder et de la Région Wallonne.



© Guccio_55

AVIS DE LA SRFB

La « Tasck force Scolyte » initiée dès le début de la crise par les différents acteurs de la filière forêt-bois a abordé longuement ce sujet du piégeage. Les différents acteurs sont partagés sur le sujet. En définitive, il a été décidé de ne pas procéder à une campagne de pose de pièges en Région wallonne et de concentrer tous les moyens humains et matériels sur l'évacuation des arbres scolytés. La Société Royale Forestière de Belgique (SRFB) soutient cette position.

Le piégeage a déjà donné de bons résultats lorsqu'il était appliqué sur l'ensemble d'un massif. Cette efficacité était cependant tributaire d'un suivi rigoureux du dispositif de piégeage d'une part, et d'un repérage continu des bois scolytés suivi d'une évacuation drastique de ceux-ci d'autre part. C'est donc la maîtrise globale de ces deux aspects de la lutte qui a permis d'obtenir ces résultats. Les expériences rapportées dans cet article le démontrent bien.

Si la SRFB considère le piégeage comme un complément de lutte fiable, elle estime également qu'une campagne de piégeage à l'échelle de la Région wallonne n'est pas envisageable. En effet, le morcellement de la propriété forestière, les intérêts des uns et des autres, l'investissement personnel et financier nécessaire, les compétences requises, ... sont autant de facteurs qui rendent la maîtrise globale d'une campagne de piégeage à grande échelle peu crédible et immanquablement vouée à l'échec.

Un autre aspect du piégeage est également essentiel à prendre en compte avant toute utilisation de ce dernier. Si les phéromones sont capables d'attirer les scolytes en grand nombre et rendent ainsi les pièges efficaces, il s'agit d'une arme à double tranchant. En effet, une mauvaise utilisation des pièges à phéromones ou un déploiement abusif de ceux-ci peut provoquer l'émergence de nouveaux foyers qui ne seraient peut-être pas apparus spontanément.